

Les ouvrières viticoles.

Travail, salaire et luttes sociales XIX^e-XX^e s.

Conférence de
Jean-Louis ESCUDIER,
Chargé de recherche au CNRS



Mercredi 7 décembre 2022 à 18h
Amicale Laïque, 87, rue de Verdun - Carcassonne (Aude)

Organisée
dans le cadre de ***l'Université itinérante sur l'Egalité Femmes/Hommes***
par l'**Amicale Laïque** (Carcassonne)
avec l'aide de la Région Occitanie



Résumé de la conférence de Jean-Louis ESCUDIER

Les ouvrières viticoles. Travail, salaire et luttes sociales XIX^e - XX^e siècles

Mercredi 7 décembre 2022 - Amicale Laïque de Carcassonne

Les ouvrières agricoles sont les grandes oubliées du mouvement social en dépit de l'exploitation dont elles furent et sont encore l'objet sous bien des latitudes. La viticulture constitue un bon laboratoire pour apprécier la dynamique du travail féminin salarié dans toutes ses composantes. Le travail des ouvrières viticoles est caractérisé depuis le XIX^e siècle par l'intermittence, la rémunération à moindre coût et l'absence de reconnaissance d'une qualification. Les conventions collectives de travail en agriculture conclues à partir de 1950 entérinent la plupart des discriminations préexistantes. Par la suite, les lois relatives à l'égalité professionnelle hommes/femmes obligent à gommer les discriminations les plus criantes mais l'inégalité de traitement demeure. Dans leur immense majorité, les ouvrières agricoles restent affectées à des emplois précaires rémunérés au salaire minimum.

Lors des multiples grèves menées par le prolétariat viticole au cours du XX^e siècle, les femmes occupent un rôle obscur et minimisé mais essentiel. Sans jamais affirmer des revendications purement féministes ou même féminines, elles sont parties prenantes du rapport de force institué avec les employeurs. Durant les années 1950, faisant fi des réticences inhérentes aux représentations sociales, des ouvrières agricoles s'investissent dans les syndicats et quelques-unes intègrent même les organes de direction.

Chargé de recherche au CNRS, **Jean-Louis Escudier** développe un programme de recherche visant à mieux comprendre les dynamiques de long terme entre le travail et le capital. L'objet de la présente conférence est de mettre l'accent sur l'interaction entre la contribution féminine aux luttes sociales et les avancées en termes de salaire, de durée et de conditions de travail.